



Cinq ans plus tard, que sont-ils devenus ?



1 Florence Toso, 22 ans, en troisième année à Audencia Nantes

Ce qu'elle voulait faire ? Du marketing. « J'ai toujours voulu faire du marketing, sans savoir vraiment de quoi il s'agissait. Le père d'une amie travaillait dans cette branche, on me disait qu'il étudiait la consommation, essayait de comprendre les gens et de leur proposer une offre adaptée. Cela me plaisait ! Après le bac, j'ai intégré une classe préparatoire économique et commerciale, voie S, au lycée Descartes, à Antony (92). Pour moi, c'était un passage obligé pour intégrer une grande école. »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? Une grande école. « En prépa, j'ai appris à raisonner, à réfléchir, à m'exprimer. Je suis entrée à Audencia Nantes en 2013, pour suivre le programme grande école. Aujourd'hui, je suis en année de césure en entreprise. Je l'ai commencée à Paris, chez Procter & Gamble. Je la poursuis actuellement chez Seb, à Francfort en Allemagne, où je suis assistante de produit. En janvier 2016, je m'enverrai pour un semestre à l'étranger avant de retrouver les bancs de l'école en septembre. »

Et si c'était à refaire ? « Je ne regrette rien. Même certains volets du marketing que j'ignorais, comme l'aspect concurrentiel des marchés et le business, me plaisent aujourd'hui ! »



2 Héléne Poinot, 22 ans, en magistère de biologie à l'université de Paris-Sud

Ce qu'elle voulait faire ? Médecin. « J'ai toujours voulu guérir les gens. Alors naturellement, après mon bac S, je me suis inscrite en PACES (première année commune aux études de santé), à l'université Paris-Sud, à Orsay. Je n'ai pas très bien vécu les premiers mois. Entrer dans un système basé sur un concours n'était pas évident. Je ne l'ai d'ailleurs pas réussi, mais j'ai été assez bien classée pour redoubler. À l'issue de ma deuxième année, j'étais mieux classée, mais pas assez pour passer en deuxième année. »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? De la biologie. « Grâce aux passerelles, j'ai intégré une deuxième année de licence de biologie. Depuis la rentrée dernière, je suis inscrite dans le magistère de biologie d'Orsay. C'est un double diplôme sur les années de licence 3, master 1 et 2. Je suis donc les cours du M1 biologie santé, et j'ai des cours de communication, de gestion et stratégie d'entreprise, de comptabilité et d'anglais. »

Et si c'était à refaire ? « Je serais partie directement en biologie après ma première année de médecine. »

© Photos fournies par les témoins

Photo de classe |



3 Ondine Florin, 21 ans,
 en deuxième année de DSAA
 à l'École Boule, Paris

Ce qu'elle voulait faire ? Architecte d'intérieur. « Depuis le collège, je veux être architecte d'intérieur. J'ai toujours pris des cours d'arts plastiques, de dessin. J'ai commencé à me documenter sur la MANAA (mise à niveau en arts appliqués) au lycée. Je me suis inscrite à l'École Boule après le bac. J'y ai vraiment découvert les arts appliqués, un domaine très varié. Cela m'a permis d'aborder le graphisme, le design d'espace, de produit... »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? Des arts appliqués. « J'ai ainsi poursuivi en BTS design d'espace, dans ce même établissement qui privilégie encore le travail de la main et non l'outil informatique. Puis, en septembre 2014, je me suis inscrite en DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués) territoires habités, toujours à Boule. Aujourd'hui, je suis en deuxième année. La formation est davantage tournée vers la théorie, la réflexion, la recherche, et elle m'a permis de faire un stage de douze semaines dans une agence d'architecture à Tokyo. J'y ai découvert une autre façon de travailler et un vrai intérêt pour la pratique japonaise. »

Et si c'était à refaire ? « Je referais le même parcours, sans hésiter une seconde ! »



4 Simon Gluck, 22 ans,
 en deuxième année
 à l'ESSEC, Cergy-Pontoise

Ce qu'il voulait faire ? Pas vraiment d'idée. « J'étais plus attiré par les matières scientifiques, mais je n'avais pas vraiment d'idée ! Après le bac, j'ai longtemps hésité entre une prépa ECS [économique et commerciale option scientifique] ou MPSI [mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur]. J'ai finalement choisi la première au lycée Lakanal, à Sceaux (92). Les cours ont vraiment pris du sens à ce moment-là. La formation m'a préparé aux concours des grandes écoles, j'ai passé ceux des banques d'épreuves et obtenu l'ESSEC, à Cergy-Pontoise (95). »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? Un stage chez Allianz. « J'ai intégré le programme master grande école à la rentrée 2014. À l'ESSEC, les cours sont moins académiques, plus pratiques. On fait de la comptabilité, du droit, de la gestion. C'est adapté au monde de l'entreprise. Depuis juillet dernier, je suis d'ailleurs en stage dans le groupe d'assurances Allianz, où je fais de la communication institutionnelle. J'axerai davantage mes prochains stages sur la finance, c'est certainement dans cette branche que je choisirai ma spécialité. »

Et si c'était à refaire ? « Si les premiers mois de prépa ont été très durs, je ne pense pas m'être trompé dans mon orientation. »



5 Guillaume Odier, 22 ans,
 en dernière année de l'École
 supérieure d'électronique
 de l'Ouest, Angers

Ce qu'il voulait faire ? Vente ou informatique. « Je ne savais pas trop ! La vente, la négociation me plaisaient et je manie plutôt bien l'informatique depuis l'âge de 9 ans. Je me suis lancé dans une série scientifique au lycée, puis j'ai tenté des prépas ECS [économique et commerciale option scientifique] et des écoles d'ingénieurs accessibles postbac. Je voulais relever le challenge ! C'est comme cela que je suis arrivé à l'École supérieure d'électronique de l'Ouest [ESEO], à Angers [49]. »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? Du numérique et du commerce. « Après deux ans de cycle préparatoire sur le site parisien de l'établissement, j'ai entamé mes deux ans de cycle ingénieur, en me spécialisant, l'année dernière, dans les logiciels et les données à Angers. Cette année, je suis le bidualôme ESEO-Audencia Nantes. J'espère conclure ma formation par trois mois de *summer school*, à Berkeley, en Californie (États-Unis). »

Et si c'était à refaire ? « Je n'ai pas toujours été rigoureux sur les bancs de l'école. J'essaierais d'en prendre conscience plus vite ! »



6 Benjamin Mousseau,
 21 ans, en dernière année
 à l'ESIEE Paris

Ce qu'il voulait faire ? Ingénieur. « Petit, je démontais beaucoup de choses pour savoir comment elles fonctionnaient ! Une école d'ingénieurs, c'était comme une évidence lorsque j'ai commencé à m'amuser à programmer des "raccourcis" en maths sur ma calculette ! À cause de mon dossier "moyen", je n'ai pas été accepté en classe prépa. J'ai tenté les concours des écoles postbac, et j'ai intégré l'ESIEE et sa prépa intégrée. »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? De l'informatique. « Après mes deux premières années, plus pratiques qu'une prépa classique, j'ai choisi une majeure informatique. Au programme : développement Web, cloud computing, développement mobile, réseaux... J'ai choisi de me spécialiser dans le développement Web. J'ai fait un stage dans une entreprise américaine l'été dernier, et là, je suis en Norvège, dans un programme de teamwork (travail d'équipe) multiculturel. À l'issue de ma formation, j'aimerais me faire embaucher chez Google ! »

Et si c'était à refaire ? « Je ne changerais rien. Mon travail est devenu un loisir ! »

Propos recueillis
 par **Émilie Weynants**